

CORREO DE LAS LETRAS & DE LAS ARTES

Director:

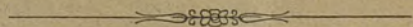
J.-M. JUNOY

SUMARIO:

	Págs.		Págs.
DE MAR A MAR, por Diego Ruiz	9	CORREO DE PARÍS:	15
ESSAI D'UNE DÉFINITION DE LA PEINTURE CUBISTE, por Maurice Raynal.	10	<i>Paul Fort en Bélgica. — Daniel Thaly. — Jean Pellerin. — Un jardin a la française. — L'Effort Libre. — Exposiciones: Louis Bausil, Cezanne, Picard le Doux. — «Panurge». — Georges Duhamel. — Stephane Mallarmé. — L'Almanac des Poètes pour saluer l'année 1913. — Revista de Revistas.</i>	
NOTAS & PRETEXTOS:		DECORACIÓN:	
<i>P.-J. Jouve</i> , por J. J.	11	<i>Un dibujo inédito</i> , de E. Casanovas.	
<i>Azorín. — Castilla</i> , por J. M.	12	HORS-TEXTE:	
<i>Un nuevo libro de Mistral</i> , por A. P.	12	<i>Dibujo inédito</i> , de J. Sunyer.	
<i>Diego Ruiz's projects</i>	13		
<i>Luis Valeri en el Ateneo</i>	13		
<i>El porvenir de España</i> , de Miguel de Unamuno y Angel Ganivet	14		
<i>Nuestro anticuario</i> , por D. R.	14		
<i>Nota</i>	14		
<i>Sumario del CORREO anterior</i>	14		

Un número: 20 céntimos

DIRIGIR TODA LA CORRESPONDENCIA AL DIRECTOR
PARA LOS ANUNCIOS, SUBSCRIPCIONES Y PROPAGANDA DIRIGIRSE AL ADMINISTRADOR



BARCELONA
54, calle de Balmes, 54

LIBRAIRIE ANCIENNE & MODERNE
MAURICE PICARD

Libros de ocasión de todas clases,
antiguos y modernos : Compra y
venta de bibliotecas : Catálogo men-
sual gratuito

27, RUE BONAPARTE : PARÍS

BAZAR
COMERCIAL

MAGNÍFICO SURTIDO EN PAPEL DE
LUJO Y OBJETOS DE ESCRITORIO

8, PLAZA REAL, 8

Antigüedades

Cuadros-Retablos-Muebles
Objetos de arte antiguo

J. Dalmau

18, Puertaferri
Barcelona

Galería de Arte
Contemporáneo

FAYANS CATALÁ

CORTES (GRAN VÍA), 615

OBJETOS PARA REGALOS
PORCELANA : CRISTALERÍA
PERFUMES : BIBELOTS...

GRAN LOCAL DE EXPOSICIONES

A. ARTÍS
IMPRESOR



BARCELONA
BALMES, 54

LIBRAIRIE H. FLOURY

1, BOULEVARD DES CAPUCINES : PARÍS

EDICIONES ESPECIALES DE ARTE Y LITERATURA

Puede considerarse el librero-editor H. Floury como el más amable y parisién de los libreros. Con un buen gusto y una tenacidad a toda prueba ha venido editando obras de divulgación artística de un interés extraordinario. Todo el que desee conocer a fondo el movimiento artístico y literario de estos últimos años, particularmente el de los llamados pintores Impresionistas, debe consultar las obras que figuran en el Catálogo de la Librairie H. Floury, que se manda gratis a quien lo solicite

Citemos, entre otras muchas obras interesantes: HISTOIRE DE L'IMPRESSIONISME, por *Th. Duret*; ESQUISSES VENITIENNES, de *H. de Regnier*, con ilustraciones de *Dethomas*; DE DELACROIX AU NEO-IMPRESSIONISME, por *Paul Signac*; HISTOIRE DE L'ART, por *Elie Faure*; & &

CORREO DE LAS LETRAS & DE LAS ARTES

L'artiste moderne doit vivre avec son époque et savoir extraire de tout ce qui se fait ce qui l'y est contenu de beau, de curieux, de sensible et de prétextes aux jeux de l'esprit et de l'imagination.

MAURICE RAYNAL

DE MAR A MAR

(Ante la *Iris* de Enrique Casanovas, contra un vil ataque)

Bartolomé Colleone, condottiere a caballo, en Venecia, me daba, hace siete años, la idea de la velocidad segura de sí. Hace siete días, ante la Iris alada, de Enrique Casanovas, esa idea ha vuelto a ser mía: — Dos veces, en mi vida, he tenido la idea de la velocidad segura de sí, y de su poder, y de sus medios.

Ropaje al viento — que el propio vuelo de la mensajera agita —; manos en alto, como dispuestas a una consagración; robustez y agilidad compenetradas sin que una leve contradicción aparezca; — serenidad, la Iris casanoviana es la velocidad segura de sí. Y el alma se complace, pura, en que así lo sea.

Cuando esta mañana he visto al filisteo rechazarla, a la Ingenua, y condenarla en nombre de... la proporción, mi primer movimiento de devoto indignado ha sido sofocado en seguida por el recuerdo de la otra velocidad: de la del gigante que marcha sobre Venecia; y hasta creo que él le habla, a la Iris del « Faianç »:

— Vuela, — le dice — ¡oh mensajera segura! Tu mensaje se dirige hoy a mí. Y él me dice que si yo salí del Verrocchio cuando el Verrocchio estaba haciendo al Donatello, la dinastía de los que me plasmaron no se ha extinguido, puesto que aun hoy, a las orillas del mismo mar en que me baño, hay quien te puede esculpir...

El bastón de mando de Colleone parece como si se agitara, como saludando a la Segura Alada, y como amenazando al filisteo inapto para venerar, perdido para subir.

La Iris de Enrique Casanovas es la velocidad segura de sí.

DIEGO RUIZ





Essai d'une définition de la peinture Cubiste

(Fragmentos de una conferencia de Maurice Raynal, recopilados expresamente para nuestro CORREO, por el propio autor.)

LA peinture est l'art de déduire de la conception des formes apparentes des ensembles de formes nouveaux...

... *La loi de conception ou conceptionisme.*

... Les peintres cubistes, M. M., ont remis en vigueur la loi la plus rationnelle, la plus profondément humaine qui soit, la loi de la pensée même, la fameuse idée de Conception.

L'objet de l'art ne doit être ni le *Réel* ni l'*Idéal*, il doit être le *Vrai*.

Or, M. M. ce n'est pas des sensations qu'on peut exiger la vérité d'un objet, mais bien de l'idée que s'en fait l'esprit. Le seul idéal qui nous soit cher, c'est à dire, la recherche du vrai, est celui que l'on retrouve à l'origine de toute manifestation d'art dans tout pays, et qui a pour moyen de recherche cette méthode de Conception que l'on ne devrait même pas appeler « méthode », tant elle est la seule manière de rechercher la vérité.

Concevoir un objet c'est se le représenter dans l'esprit, c'est à dire, le plus purement possible, dans sa totalité absolue, à l'état de signe, et dégagé de tous les détails qui le situent dans l'espace ou dans

le temps, qui lui donnent une raison finale, en un mot, qui déflorent sa pureté par la considération de quelque accident nuisible à sa qualité pure. Lorsque l'artiste peindra cet objet tel qu'il l'a conçu, il le peindra dans son essence, il peindra l'idée même de l'objet dans son acceptation la plus pure, et avec Hegel, il fera du Beau « la manifestation sensible de l'Idée ».

... Comment s'approchera-t-on de la vérité si ce n'est à l'aide de l'idée de Conception? La vérité n'est pas dans nos sens, elle est dans l'esprit. Malebranche écrit fort bien que la sensibilité présente les objets tels qu'ils nous paraissent et que seul l'entendement nous les montre tels qu'ils sont. De plus, l'imagination étant une faculté de l'esprit, elle toute seule peut faire produire des œuvres admirables sans être desservie par ceux des sens dont elle semble avoir le plus besoin.

Newton, pour trouver la descomposition de la lumière, ne voyait pas plus clair qu'un autre; Beethoven composa des œuvres admirables alors qu'il était sourd, et Huber, le plus grand observateur des abeilles, était aveugle.

... Et que dire, enfin, à l'encontre de cette opinion de Helmholtz, qui, après Bossuet, d'ailleurs démontre facilement que les sens ne nous apprennent que leurs propres sensations alors que seule la raison peut discerner le vrai du faux?...

MAURICE RAYNAL



NOTAS & PRETEXTOS

P.-J. JOUVE

La relación del poeta P.-J. Jouve con Jules Romains, Georges Duhamel y Charles Vildrac es manifiesta.

La excesiva preocupación por una técnica determinada es la misma.

Idéntica su plástica finalidad.

P.-J. Jouve ha bebido, como sus compañeros y maestros en *unanimismo*, en las comunes fuentes de Verhaeren y Walth Whitman.

P.-J. Jouve acaba de publicar un nuevo libro de poemas: — *PRÉSENCES* (Edit. G. Cress, 3, Place de la Sorbonne. Paris.)

En este libro, las formas y los colores, las ideas y los sentimientos, se compenetran mutuamente, — como la textura de un enorme tapiz — formando masas compactas, cuadrados bloques, espesos agrupamientos de vida...

« SUR LA RIVIÈRE

Nous sommes une masse d'eau
qui avance sans mouvement
sous une masse de chaleur.

Un reflet bleu et vert mouvant
sort de nous par des cercles larges
où se balancent de grands arbres,
de la pierre claire, des formes
qui s'animent à la renverse,
et des surfaces de ciel nu.

La poussière au-dessus du quai
se jette en montagnes soudaines
sur les murailles dilatées
terminant à même le fleuve
les rues dont l'ombre s'évapore.

Il y a un homme qui marche
d'un tronc de tilleul à un autre.
Ses yeux sont doux, parce que l'eau
est belle à voir, et qu'il fait chaud.

Regarde cet homme qui marche.
Nous nous transportons avec lui.
La même force nous a pris,
lui et nous, à l'entrée des arbres.

Vois comment ses deux jambes marchent
en un triangle déplacé
qui se reforme avec l'espace
en gardant par base la terre.

Pendant qu'il marche, il pense en lui.
Il pense aux masses de soleil
qui trouent les feuillages vernis
pour distendre son allée d'ombre.

Il pense à la forme du pont,
qui est double, sans différence
entre la pierre et le reflet.
Il pense à l'eau calme d'été.

Il pense à midi, qui commence,
à une salle privée d'air,
avec les jalousies qui fument
sous la pression de la lumière.

Il pense à lui, à moi, à toi,
à la rivière, à notre voile,
à la rue, au chien qui aboie
contre la chaleur des pavés...

Ne sachant pas que vous passons
par les mêmes pensées que lui,
depuis que nous faisons partie
de son mouvement profond. »

El poeta se representa como un punto de carne palpitante en el centro *de su geométrica concepción personal.

« Comme le fleuve qui se condense
dans le passage des rideaux,
le matin, par les six carreaux,
noie la chambre et mon corps au centre. »

Geometría no exenta de gracia ni de pintoresco colorido:

« Sous les courants qui s'organisent
l'armoire glisse avec le mur,
l'edredon jaune est soulevé,
les fleurs du papier peint s'échangent
en des rythmes ascensionnels. »

Salpicada de imágenes preciosas:

« Et un rossignol se déroule
comme un ruban multicolore. »

Un pequeño reloj, encima de una mesa:

« C'est ma montre, pleine de temps,
qui me reflète le paysage
dans un rai de soleil léger. »

En *Retour*, el poeta se halla delante de una mujer, *une femme droite* que *lui apporte ses yeux* et *Le repos rouge de la bouche* — *Et l'ordeur qui appelle l'ombre...*:

« Ce serait d'abord le double sourire
d'une figure dans une autre.

Puis viendra le moment des mots.
Mais comment naîtront ces mots doux
qui se sentiront pleins d'eux-mêmes?»

El poeta firma su contrato de amor con ruda y maciza pluma:

« Et nos regards seront soudés,
faisant le bruit de ce qui dure. »

Me complace terminar estas breves notas al margen del interesante libro de P.-J. Jouve, con una de las primeras estrofas de su poema *Enfant*:

« En haut des grands pas qui l'apportent
il se dresse dans ses yeux bleus,
avec l'effort de conquérir
un observatoire nouveau. »

J. J.

*
* *

AZORIN. — «**CASTILLA**». — Tip. de la *Revista de Archivos*, Olózaga, 1; Madrid.

José Martínez Ruiz ha publicado este nuevo libro, que marca un avance grandioso en el desenvolvimiento de su personalidad, y un estado de florecimiento y pureza en la prosa castellana. Nadie como él, actualmente, sabe sorprender en las pequeñas cosas el espíritu de vida y de eternidad. Parece su libro una vieja fuente de piedra, con las inscripciones borradas por el musgo, firme sobre unas gradas antiguas, muy antiguas, y humedecida por la vena que se desata de lo alto, desde una boca de león enormemente abierta...

Del Martínez Ruiz que escribía *Pecuchet pedagogo* y *La evolución de la crítica* al Azorín de las *Andanzas y lecturas* y *Castilla* no va más — contra la opinión casi general de los cronistas — que una vuelta de una esfera coloreada distintamente en su superficie. El fondo, el contenido, es el mismo: castizo y hondamente español.

Azorín ha pasado por las grandes figuras de la literatura española, rápida, ligeramente. Se ha detenido en las personalidades de segundo orden y obscurecidas por el tiempo, y enterradas en el polvo de las bibliotecas y tiendas de libros. Lo mismo con los episodios: unos versos de Berceo le sirvieron para escribir so-

bre el sentimiento del paisaje: unos del *Poema del Cid* para el capítulo de «El mar» unas líneas de *La Celestina* y de *La ilustre fregona*, para las hermosas páginas de «Las nubes» y «La fragancia del vaso»...

En todo así. Pero quien como él se compenetra con la tradición de un pueblo y con el esfuerzo de los humildes, merece mucho más de la posteridad que el historiador Ginés Pérez de Hita, por ejemplo, que detallaba las fiestas y los trajes y minucias de los moriscos con una fantástica escrupulosidad... — J. M.

*
* *

UN NUEVO LIBRO DE FEDERICO MISTRAL

Alphonse Lemerre, el editor parisiense, ha publicado las últimas poesías del gran poeta provenzal. *Les olivades* es el título francés del libro, en cuyo texto el original va acompañado de su traducción francesa. Es un volumen de grueso papel blanco, con amplios márgenes y claro tipo de letra. Pocas veces, ninguna como ahora, la marca editorial Lemerre — con su hombre desnudo que trabaja la tierra, con el disco del sol en el horizonte — habrá tenido un valor de símbolo justo. La labor de Mistral tiene, en su conjunto, la diáfana pureza de un dorso desnudo cuando el sol no se ha alzado todavía; es como un bloque de mármol de superficies lisas sobre un fondo de cielo azul, que absorbe la luz y la refleja lentamente, porque Federico Mistral, en *Les olivades* como en *Mireio*, es un puro poeta lírico, y el lirismo es a la poesía lo que el mármol a la materia. Su lirismo, que bajo las nieblas de un cielo nórdico hubiera sido vago y doliente, es jocundo y vibrante al sentir sobre sus párpados el fuego del cielo de Provenza. Mistral es, en otro aspecto de su inspiración, el continuador más dúctil que han encontrado en Europa las musas griega y latina. Con Giosuè Carducci, conserva encerrada en el ritmo de sus versos y en la claridad de sus imágenes una abeja ática que envejeció en Roma y que tornó a la juventud al

oir bajo unos olivares de Provenza la cigarra que cantaba herida por el sol.

Era, aquella música, tan breve que parece una nota única, que la abeja había oído bajo los olivos de un monte cercano a la ciudad.

Y la abeja, rejuvenecida por el ritmo de los versos provenzales, cree ver de nuevo a la Diosa y a la punta dorada de su lanza reflejando la luz. El poeta ha envejecido, pero todavía vive la abeja griega de sus versos. En *Les olivades*, su zumbido llena de una vasta armonía los campos del Mediodía, y llega hasta nosotros en el vuelo de cada estrofa. El poeta ha cantado para la institución de los «Felibres», para los sindicatos de agricultores, para los griegos, cuando lucharon contra Turquía; ha cantado el renacimiento de su patria y las viejas leyendas de los tolósanos que fueron a buscar con los bárbaros el oro del Partenón; ha cantado a la serena visión de las tierras meridionales y ha cantado a su tumba, el pequeño monumento funerario que guardará sus restos, con una estrella de siete rayos sobre el arco de su entrada. — A. P.

*
* *

DIEGO RUIZ'S PROJECTS

El ardiente pensador nos anuncia algunos de sus proyectos.

Está ultimando el estudio crítico acerca de la personalidad filosófico-literaria de Eugenio d'Ors, una de las primeras *Bellas mentes de aquí*.

Tiene ya terminada su extraordinaria monografía de Mossén Jacinto Verdaguer.

Ha comenzado a ordenar las páginas que deben formar el pequeño libro consagrado a Jaime Pahissa y su Obra, — prologado por nuestro Joaquín Borralleras.

En el Ateneo Barcelonés, muy en breve, dará una serie de conferencias sobre los *faros* del renacimiento italiano — Dante, Boccaccio, Petrarca.

Se ha hablado de un curso especial del Dante.

Y también de una lectura comentada de las memorias de Benvenuto Cellini.

Finalmente, la obra monumental de Diego Ruiz, gigantesca arquitectura de su genio y cultura combinados, — *Leyes de composición y disolución de la pareja humana* — aparecerá por vez primera, traducida al alemán y editada en Zurich.

Y entre tanto, nuestro Diego Ruiz comparte y gusta con nosotros una pintura de Sunyer, una *Iris alada* de Casanovas, una estampa persa, un vidrio veneciano, un jugoso y colorido verso de Tristán Derème...

Y con nosotros saborea también las delicias mil de una fonética incisiva y musical.

*
* *

LUIS VALERI EN EL ATENEO

Luis Valeri leyó poesías suyas en el Ateneo: el público era numeroso y escogido, como dicen los gacetilleros.

Las poesías de Valeri, a pesar de ciertas desigualdades, son bellas y dicen algo, con una aspiración a la perfección formal. Y sobre todo, Valeri es un poeta puro, que huye de pomposos verbalismos, de rótulos delicuescentes, y el casticismo formal de sus versos no absorbe su fuerza de poeta, convirtiéndole en un adorador del *métier* por el *métier*.

El léxico de Valeri es escogidísimo, rico y bien administrado: de todos modos, tenga presente que no es el léxico lo esencial, y así no hará nunca versos por el afán de colocar palabras, peligro en el que algunos han caído.

Con lo que no estamos conformes es con la división de su obra que se atribuye en el prólogo, que leyó, ni con alguna evocación a la *Ben Plantada*. Nosotros, los primeros en quemar incienso en el altar de Teresa; estamos convencidos de que a ella un silencio fecundo en energías le cuadraría mejor.

De todos modos, Valeri es un poeta que cultiva con una exquisita corrección y una inspiración intensa la nota elegíaca.

Modelo de sus sonetos impecables es el que reproducimos a continuación. — V. S. DE S.

A UNA DOLÇA POETESSA

Oh vos, qui tota gracia us es donada,
qui haveu la faç tant blanca de dolçò,
d'azutzenes sou tota perfumada
i es vostre esguard una constel·lació.

Sou en la vostra vida mesurada,
car vostra passa ens mena a perfecció,
i tota sou inconscientment voltada
d'una miraculosa admiració.

Vos qui teniu col·loquis amorosos
amb les clarors primeres del matí,
i en vostre si serveu misteriosos

gaubaments d'un amor de mai finí...
No us mancava sinó una sola cosa:
la meravella de saber-los dí.

*
* *

EL PORVENIR DE ESPAÑA, de Miguel de Unamuno y Angel Ganivet (*Biblioteca Renacimiento*, Pontejos, 3. Madrid).

Es un pequeño libro que arde en las manos como una brasa.

En él dos corazones españoles, al rojo vivo, cambian, por decirlo así, impresiones sobre el estado y porvenir de su nación — Miguel de Unamuno y el autor del *Idearium español*.

*
* *

NUESTRO ANTICUARIO

¡Cualquiera lo es, — un anticuario! ¿No? — Pero serlo con amor y por amor; sentirse entre sus miniaturas y sus tapices y sus persas pañuelos y sus taniagras, como el *Poverello* ante la Naturaleza amada; sentirse en la tienda como en un templo; y ser un educador, un purificador del gusto, y por el gusto de las costumbres, y, en definitiva, del espíritu: esto es lo grande del anticuario.

Como tenemos nuestro pintor en Joaquín Sunyer; como tenemos nuestro escultor en Enrique Casanovas; como tenemos nuestro filósofo en Eugenio d'Ors; como tenemos nuestro músico en Jaime Pahissa, tenemos nuestro anticuario en Dalmau.

Puesto que nuestro anticuario anuncia la exposición de miniaturas persas (esto va a ser

para Diciembre), para Diciembre — ¡para antes de que acabe el año! — Barcelona va a estar de enhorabuena.

De este año de gracia se podrá decir que, como Iris alzó su vuelo entre nosotros y Gala Placidia se levantó trágica desde su tumba de Ravenna, Persia — a quien Ors llamó « Purísima » — vino a santificarnos. — D. R.

*
* *

NOTA

En el próximo CORREO DE LAS LETRAS & DE LAS ARTES: « Eugenio d'Ors y la Estética Mediterránea »; una traducción en lengua catalana *Du beau tétin* y *Du laid tétin*, de Clément Marot, por fra Lluís de Barcelona, de l'Ordre Pantagruelina, con dos ilustraciones de Joaquín Sunyer.

*
* *

SUMARIO DEL "CORREO" ANTERIOR

Tristan Derème, por J. J. — Gabriel Alomar y su Logometría, por A. P. — Dilo. — Pablo Picasso. — Closes dels ulls, poema inédito de V. Solé de Sojo. — La città, de G. Prezzolini. — Arlequí vividor, de A. Gual. — El Greco, comentarios de J. Meier. — Graefe y de Michel Puy. — Conferencias de Marinetti. — Crickboom - Granados. — Revista de Bibliografía Catalana. — Caricaturas de J. Sunyer. — Quartet « Renaixement ». — Exposición Casanovas. — Pinturas de Pitxot. — Traducció dels XXIV sonets de Shakespeare, de Morera y Galicia, por V. S. de S. — Definición del cubismo, de Olivier-Hourcade.

CORREO DE PARÍS: Saint-Georges de Bouhélier; Rouveire; « Ballades françaises », de Paul Fort; Exposiciones: Thiesson, Rousseau, Othon Friesz, etc.; « Découvertes », de Ch. Vildrac; « Les divers jeux rustiques », de Joachim du Bellay; « Quelques tendances de la jeune poésie », de Léon Vérane; Exposition d'art nègre; Jean Cristophe, de Romain Rolland; Mlle. Zina Brozzia; Francis de Miomandre; « Collection des glanes françaises », de F. de Curel.

DECORACIÓN: Dos dibujos inéditos de Joaquín Sunyer. — Un dibujo inédito de E. Casanovas.

HORS-TEXTE: Dibujo inédito de J. Sunyer.

CORREO DE PARIS

Paul Fort está celebrando una *tournee* de conferencias por Bruselas, Gante, Amberes...

Tema obligado de las mismas:

«*Défense et illustration de la haute littérature et du lyrisme en prose et en poésie.*»

* * * *Le Divan* publica simples y delicados versos de Daniel Thaly, joven poeta francés que vive en las Antillas:

«Entre le port rose et blanc de Roseau
et le hameau vert de Charlotteville
j'habite en un lieu que charme un oiseau,
une maison blanche et fraîche et tranquille.»

* * * Jean Pellerin prepara un nuevo libro:
Stendhal et ses concitoyens.

* * * En uno de los últimos números de *Guêpes*, M. Corpechot define un jardín a la francesa:

«un jardin à la française, c'est une méthode de pensée.»

* * * En *L'Effort Libre* prosigue Jean-Richard Bloch sus enojosas y lamentables polémicas.

Contestando a un espiritual y razonado artículo de Fernand Divoire, insiste Jean-Richard Bloch en querer mezclar el arte con la política.

No nos satisface en absoluto su definición de *l'art révolutionnaire* en tanto que no anule o desautorice las anteriores apreciaciones favorables a M. Hervé o a la C. G. D. T.



Dibujo inédito de E. Casanovas

Jean-Richard Bloch traiciona con esto, hasta cierto punto, a sus compañeros de *unanimismo*—Jules Romains, René Arcos, Duhamel...

(Aquella nota, *Whitmanisme*, del sectario Henri Guilbeaux, publicada en uno de los anteriores números de *L'Effort Libre*, es harto significativa.)

Continuamos, no obstante, abonados a la revista de Jean-Richard Bloch, porque, afortunadamente, en ella dominan los escritos puramente de arte y literatura de Bachelin, A. Thiesson, P.-J. Jouve, Romain Rolland, Charles Vildrac y del propio autor de *Les chasses de Renaud*.

*. Exposiciones:

Luis Bausil, el amable huésped del puerto de Escarré, en Deyá (Mallorca), celebra actualmente, en las Galerías Georges Petit, una interesante exposición de sus fuertes y luminosas pinturas.

La oficiosa, para nosotros, *Palette*, del *Gil Blas*, termina así una crónica dedicada a dicho pintor:

«C'est par la construction, plus ferme d'être plus sobre, qu'il atteint à la saine modération qui, mieux que les transports ingénus et frénétiques, permet la longue contemplation.»

En la Galerie Bernheim: una importante colección de dibujos coloridos de Cézanne.

Picard le Doux ha inaugurado, en la Galerie Vildrac, su exposición de pinturas. El prefacio del Catálogo lo ha escrito el excelente poeta y distinguido crítico Gustave Khan.

*. François Bernouard, autor de la exquisita «fantasía tipográfica» *Régrets à Futile*, y editor de *Scheherazade* y de la *Vogue française*, vuelve a publicar *Panurge*.

Colaboradores: Dunoyer de Legonzac, Paul Iribé, Charles Stern, Roubille, Luc-Albert Moreau...

*. Luis Nazzi, en una de sus últimas crónicas de *Comœdia*, se ocupa de la curiosa personalidad de Georges Duhamel—poeta y autor dramático.

Louis Nazzi define, en pocas líneas, el arte especial y la particular tendencia que dentro de la moderna literatura francesa representa el autor de *Compagnons*:

«Poète, dramaturge, critique, M. Georges Duhamel est le tenant d'un art sobre et substantiel. Souvent froid et rigide, comme tout artiste en qui le théoricien commande, il ne propose à sa fièvre créatrice d'autre objet que le spectacle humain. La «présence humaine», comme il écrit, lui tient lieu d'univers. Non plus décrire, raconter ou chanter, mais *connaître*; ne plus tirer du monde extérieur des images brillantes, mais pénétrer la vie, innombrable et multiforme, et lui ravir son essence: voilà la mission du poète, c'est-à-dire, de tout être qui

crée. Selon une telle poétique, rien n'est plus condamnable que la virtuosité. Art est sympathie, amitié pour l'homme et profond regard vers lui.»

*. Una grata nueva para los devotos de Stéphane Mallarmé:

Podemos casi asegurar que se publicará, a no tardar mucho, una colección completa de sus poesías.

Quizás coincida la aparición de este libro — ¡tan deseado! — con un trabajo crítico sobre *La Poésie de Stéphane Mallarmé*, que viene anunciando, desde hace algún tiempo, Albert Thibaudet.

*. *L'almanac des poètes pour saluer l'année 1913* será decorado por Tobéen, André Lothe, Gleizes, etc., y contendrá doce poemas, cada uno consagrado a uno de los meses del año—poemas de Marcel Millet, D. Combette, P. Myrriam, Carlos Larronde, T. Derème, Olivier-Hourcade, Albert-Jean, Dorsennus, etc.

*. En *La Nouvelle Revue Française*: termina Jacques Rivière su profundo ensayo *De la foi*; H. Gheon continúa su interesante *Epreuve de Florence*; Soares presenta, en su *Cronique de Caërdal*, a P.-Louis Courier como un *mince auteur*; Léon-Paul Fargue se ocupa del *Salon d'Automne*...

*. John-Antoine Nau nos habla en *La phalange* de *Un romancier et un poète haïtiens*: Fernand Hibbert y Charles Moravia.

*. En *La Renaissance Contemporaine: L'évolution poétique*, por Edouard Schuré; *Chansons pour la Déesse*, poemas de Robert Veyssié; *Revue des revues*, por Gaston Ricard.

*. Se anuncia para el próximo Enero la publicación de una nueva revista: *Les Ecrits Indépendants*. Principales colaboradores: Edmond Gogon, Vincent Muselli. Esta revista será decorada por André Lothe, Ives Alix, André Favory, etc...

*. En el *Mercure de France*, del 1.º de Diciembre, F.-R. Vanderpyl y Guy-Charles Cros hacen a coro una serie de *Réflexions sur les dernières tendances picturales*, reflexiones algo equívocas, por cierto, y en exceso prematuras.

Marcel Robin, en el mismo número, se ocupa de la bella y sabia traducción que ha hecho del *Teatro de Menandro* nuestro profesor Luis Nicolau d'Oliver, *jeune auteur* que puede colocarse desde hoy, afirma Marcel Robin, al lado de *les meilleurs hellénistes contemporains*.

LIBRAIRIE FRANÇAISE

L. BERGE

GRAN SURTIDO DE LIBROS DE TODAS CLASES .• ARTE, LITERATURA, FILOSOFÍA, CIENCIAS, INDUSTRIA, AGRI-CULTURA, IDIOMAS, ETC., ETC. .• SERVICIO DE PERIÓDICOS Y REVISTAS

NOVEDADES LITERARIAS

RAMBLA CENTRO, 19 - BARCELONA

Academia Granados

Avenida del Tibidabo, 18 - Barcelona

Director: Enrique Granados

Gran sala de conciertos

Granja de S. Juan

Gran Establecimiento de Agri-cultura y Arboricultura

Cultivos en grande escala de toda clase de árboles, tanto frutales como forestales, para carreteras, paseos, parques y alamedas .• Contratos para la repoblación de montes, formación, trazado y plantación de jardines .• Sección especial de plantas jóvenes de semillero, semillas seleccionadas y material hortícola

Alejandro Palomar

Zaragoza .• Teléfono 18

SOCIEDAD DE EDICIONES LUIS MICHAUD

168, BOULEVAR SAINT-GERMAIN
PARÍS

Biblioteca económica de Clásicos Castellanos
Góngora: OBRAS POÉTICAS - Gonzalo de Berceo: PROSAS - Esteban González: ESTEBANILLO GONZÁLEZ - San Juan de la Cruz: EL CÁNTICO ESPIRITUAL - Quevedo: LOS SUEÑOS Arcipreste de Hita: EL LIBRO DEL BUEN AMOR Hurtado de Mendoza: EL LAZARILLO DE TORMES - Vélez de Guevara: EL DIABLO COJUELO: Moratín: LA DERROTA DE LOS PEDANTES - El Marqués de Santillana: POESÍAS Francisco Delicado: LA LOZANA ANDALUZA Jorge de Montemayor: LA DIANA - Cervantes: TEATRO

COLECCIÓN HISTÓRICA ILUSTRADA

LA ABDICACIÓN DE BAYONA - LOS DÍAS DE TRIANÓN - LA CORTE GALANTE DE CARLOS II ESPAÑA EN 1810 - LOS DÍAS DE LA MAL-MAISON - LA VERDADERA REINA MARGOT RESIDENCIA ALEMANA - EL GUAPO LAUZUN LA VIDA EN LA BASTILLA

LOS GRANDES FILÓSOFOS

PLATÓN - MONTESQUIEU - DESCARTES
BOUTROUX - PASCAL - KANT

GALERIE VILDRAC

11, RUE DE SEINE - PARÍS

EXPOSICIÓN PERMANENTE

Obras de Asselin, Doucet,
Othon Friesz, A. Lhote, Guillaumin, Ottmann,
Picart le Doux, &

LIBRERÍA FERNANDO FE

PUERTA DEL SOL, 15 : MADRID

LIBRERÍA ESPAÑOLA Y EXTRANJERA
SE ADMITEN SUBSCRIPCIONES A TODOS LOS PERIÓDICOS DEL MUNDO

Exportación a provincias y extranjero

100 / 84

CORREO DE LAS LETRAS & DE LAS ARTES

PUBLICACIÓN MENSUAL

DIRECTOR: J.-M. JUNOY

ADMINISTRADOR: GABRIEL CANTIJOCH

REDACCIÓN Y ADMINISTRACIÓN: BALMES, 54 - BARCELONA

PRECIOS DE SUBSCRIPCIÓN

EDICIÓN ORDINARIA

Seis meses (de Noviembre 1912 a Abril 1913) . . . 2 pesetas

Un número: 20 céntimos

EDICIÓN DE LUJO (en papel imperial del Japón)

Seis meses (de Noviembre 1912 a Abril 1913) . . . 10 pesetas

Número atrasado: 30 céntimos

PUNTOS DE VENTA

BARCELONA. — *Depositorio general*: S. SANZ { Librería, 30, Rda. S. Pedro
Kiosco Barcelonés
y en los principales KIOSCOS y LIBRERÍAS

MADRID { Librería de FERNANDO FE, 15, Puerta del Sol.
Librería de JOSÉ LERÍN, 22, Abada.
Kiosco de periódicos, calle de Alcalá (frente Apolo).

BUENOS-AIRES. — Cigarrería E. NOGUÉS PINILLA, 502, Guardia Vieja.

PARÍS. — Librairie H. FLOURY, 1, Boulevard des Capucines.

FLORENCIA. — Librería della VOCE, Piazza Davanzati.

BERLÍN. — Librería DER STURM, 18, Potsdamer Strasse.

MUNICH. — Librería HEINRICH JAFFE, 54, Briennerstrasse.

PRAGA. — Administrace UMELECKY MESÍČNIK, 20, Frantiskovo nabrezi.

LONDRES. — THE SAINTE-CATHERINE PRESS, 34, Norfolk Street (Strand).